Un dépot monétaire du IVe siècle, trouvé à Bassecourt

Autor(en): **Cahn, H.-A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **49 (1945)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684552

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

UN DÉPOT MONÉTAIRE

du IVe siècle, trouvé à Bassecourt

par M. le Dr H.-A. Cahn

Directeur des Monnaies et Médailles de Bâle

Notre connaissance des premières invasions alémanes dans le territoire de l'Helvétie vers 260 à 280 après J.-C. se fonde surtout sur les nombreux dépôts monétaires trouvés dans toutes les régions de la Suisse [1]). Pendant presque deux siècles, l'Helvétie, protégée par les fortifications du « limes », avait joui d'une vie tranquille. Maintenant elle redevenait territoire de frontière, et de ce fait le théâtre de durs combats. Les colons civils cachèrent leurs épargnes d'argent dans des pots et les confièrent à la terre. Mais bien souvent, le sort ne leur permit pas de récupérer la fortune qu'ils avaient enfouie.

Vers la moitié du IVe siècle, nous notons l'existence d'une série de dépôts monétaires bien moins connus que ceux du IIIe. En Suisse, dès la première moitié du siècle caractérisée par la stabilisation des frontières sous Dioclétien et Constantin, nous ne connaissons que quelques trouvailles monétaires isolées. Par contre, vers 350, nous comptons dans toutes les régions de notre pays des dépôts dont la liste sera certainement plus complète après examen attentif des collections de nos cabinets numismatiques. Voici ces endroits [2]) :

1. Niederwil en Argovie, non loin de Vindonissa.
2. Saint-Luzisteig, près de Maienfeld, dans les Grisons.
3. Kallnach, canton de Berne, sur la route d'Aventicum à Petinesca.

[1]) F. Stähelin, *Die Schweiz in römischer Zeit,* p. 253 sq

[2]) Pour tous détails, voir ma publication de la trouvaille du Pizokel, *Revue Numismatique suisse XXX* (1943), p. 104 sq., notamment p. 109.

4. Mont Terri, camp romain.
5. Pizokel près de Coire.
6. Col du Théodule.
7. Arconciel, canton de Fribourg.

La plupart de ces emplacements se trouvent sur des routes militaires romaines. Les séries monétaires de ces trouvailles se terminent par les monnaies des empereurs Constance II, Magnence ou Julien le Philosophe, donc vers 350 à 360.

Je dois à l'amabilité de M. André Rais la connaissance d'un huitième dépôt monétaire de cette époque. Il s'agit d'un ensemble de 102 monnaies en bronze, conservées dans les tiroirs du Musée Jurassien, à Delémont. M. Rais m'a donné les informations suivantes sur les circonstances de la trouvaille :

« Ces 102 monnaies, ainsi que j'ai pu le remarquer sur quelques fiches conservées au Musée Jurassien, furent découvertes en un tas il y a trente-trois ans, soit en 1913. Ces monnaies furent exhumées sur l'emplacement de la villa romaine de *Bassecourt,* sise au sud du village de Boécourt, sur un monticule ou petite colline. J'ai fait les recherches nécessaires à ce sujet, et en effet, entre Bassecourt et Glovelier, mais à droite de la route cantonale et au sud du village de Boécourt, s'élevait une villa romaine assez importante qu'il serait intéressant de fouiller. »

Bassecourt, si connu dans l'archéologie par son cimetière Burgonde [1]), est également situé sur une route romaine assez importante ; celle qui remonte la vallée de la Birse, franchit le col du Fringeli, descend vers Vicques, longe la vallée de la Sorne, pour atteindre à Glovelier la route de Pierre-Pertuis.

M. Rais a bien voulu me permettre d'étudier les pièces originales et de les classer.

En voici l'inventaire exact :

* 1 *Gallien* (253-268) Antoninien (Milan) Rv. FORTVNA REDVX | S C. 269.

* 2 *Gallien* (253-268) Antoninien (Rome) Rv. SOLI CONS AVG A Pégase C. 979.

* 3 *Claude le Gothique* (268-270) Antoninien (Milan) Rv. LIB (ERT A) VG C. 151.

* 4 *Claude le Gothique* (268-270) Antoninien (Milan) Rv. MARSVLTOR | VI C. 159.

[1]) Des vestiges romains n'ont pas été publiés jusqu'à présent. H. Joliat, dans son étude sur le Jura romain, cette revue 1942, ne fait pas mention de Bassecourt.

* 5 *Maxence* (306-312) Follis (Aquilée) IMP MAXENTIVS PF AVG CONS II. Buste lauré en toge à dr., tenant aigle impérial. Rv. CONSERVRB SVAE $\frac{U}{AQS}$ Temple de Rome hexastyle. C. 33. V. 65, 9.

6 *Constantin Ier le Grand* (307-337) PB (Nicomédie) Rv. IOVI CONSERVATORI $\frac{|\,X\,III}{SMNB}$ Jupiter, aigle et captif. C. 292. V. 192, 14.

7 — PB (Tessalonique) Rv. PROVIDENTIAE AVGG $\frac{|\,\cdot}{SMTSE}$ « Porte de camp » C. 454. V. 339, 29.

Constant (337-350)

Follis Rv. FEL TEMP -REPARATIO Empereur avec Victoire dans vaisseau, portant globe surmonté d'un phénix (variante a : C. 9) ou d'une petite Victoire (variante b : C. 13). Quelquefois, derrière la tête de l'Empereur : A (marqué : A//).

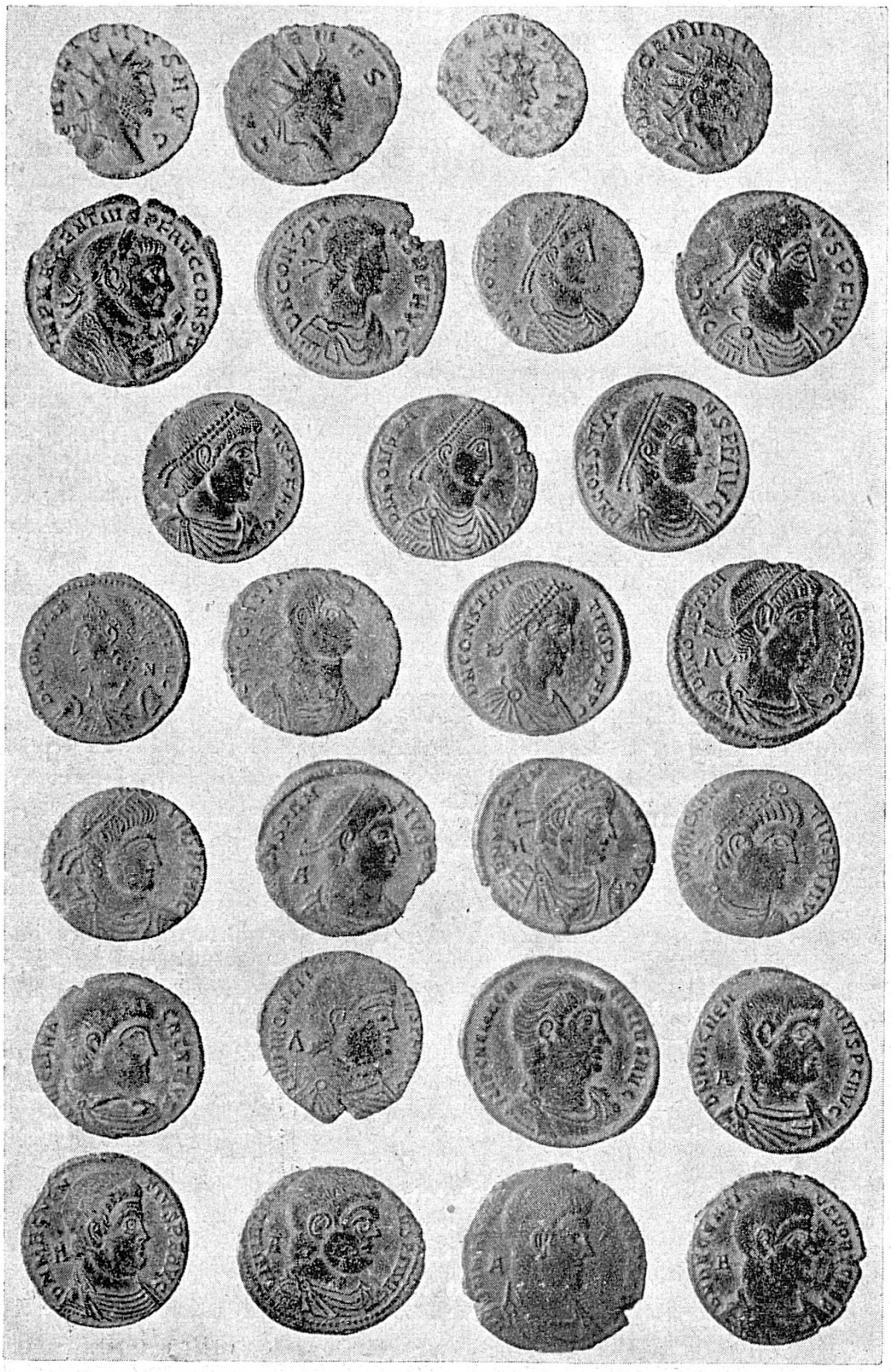
8	A// $\frac{A\,\|}{RE}$	Var. b.	V. 245, 35	Rome
* 9	$\frac{}{RE}$	Var. a.	V. 245, 34	Rome imit. gauloise
* 10	AQT	»	V. 72, 22	Aquilée imit. gauloise
11	SARL	»	V. 90, 20 var.	Arles
12—14	A// $\frac{A\,\|}{SARL}$	Var. b	V. —	»
* 15	SLG	Var. a	V. 182, 7 var.	Lyon imit. gauloise
16, 17	TRP	»	V. 405, 26 var.	Trèves
18	TRS	»	»	»
* 19—* 21	—	Var. b	V. 405, 26	Trèves 21, imitation gauloise
* 22	TRP.	»	» var.	Trèves 21, imitation gauloise
23	A// $\frac{A\,\|}{TRP}$	»	V. —	Trèves
24	A// $\frac{A\,\|}{TRS}$	»	»	»
25	A// $\frac{A\,\|}{?}$	»	?	?
26	?	Var. a	?	?

Constance II (337-361)

* 27 Follis (Rome). Buste à g. avec globe, derrière N. Rv. FEL TEM REPARATIO $\frac{|\,N}{RE}$ Empereur avec barbare devant cabane. C. 53. V. 247, 35.

Follis comme No 8 sq. Variante a) C. 35. Variante b) C. 32.

1
2
3
4
—
5
9
10
15
—
19
21
22
—
27
33
37
38
—
43
45
47
51
—
52
61
63
66
—
76
95
96
100



Avers

1
2
3
4
—
5
9
10
15
—
19
21
22
—
27
33
37
38
—
43
45
47
51
—
52
61
63
66
—
76
95
96
100

Revers

28	A// $\frac{A \mid}{.ESIS.}$	Var. b	V. 306, 42 var.	Siscia
29	$\frac{\Delta \mid}{RQ}$	Var. a	V. 248, 43 var.	Rome
30	PARL	»	V. 91, 46	Arles
31	* SLC	»	V. —	Lyon
32	LC (sic !)	»	V. —	Lyon imit. gauloise
* 33	P (?) LC	»	V. —	Lyon imit. gauloise
34—36	TRP	»	V. 407, 41	Trèves

Follis Rv. FEL TEMP RE-PARATIO Empereur terrassant cavalier persan. Variante a : cavalier baissant les deux bras C. 44 Variante b : cavalier levant les bras C. 46.

* 37	SMKA	Var. a	V. 145, 36	Kyzikos
* 38	A// $\frac{A \mid}{AQP.}$	Var. b	V. 73, 26 var.	Aquilée
39	» $\frac{A \mid}{PAR}$	»	V. 92, 50	Arles
40—42	» $\frac{A \mid}{PAR.F}$	»	V. 92, 51 (FEL TEMP R-EPARATIO)	» 42 imitation gauloise
* 43	» $\frac{A \mid}{?}$	»	?	? imitation gauloise
44, *45	$\frac{A \mid}{?}$	Var. a	?	? imitation gauloise

Magnence (350-353) : Période I.

46 Follis (Trèves) IM CAE MAGN-ENTIVS AVG/A. Buste nu dr. (portrait) R. FEL TEMP-REPARATIO $\frac{A \mid}{TRP}$ Type de No 8 sq. C. 11. V. 408, 9.

* 47 Follis (Lyon) DN MAGNEN-TIVS PF AVG/A Buste diadémé à dr. (traits de Constant) Rv. FEL TEMP-REPARATIO $\frac{A \mid}{FSLC}$ Empereur à g. avec labarum. C. 13. V. —.

Période II

Follis. Av. comme précédent Rv. FELICITAS-REIPVBLICAE Empereur à g. avec Victoire et labarum. Var. a) DN MAGNENTIVS PF AVG C. 7 Var. b) IM CAE MAGN-ENTIVS AVG C. 5.

48	$\frac{F \mid}{SAR}$	Var. a	V. 93, 9	Arles Av. traits de Magnence Rv. Etendard au lieu de labarum, FELICITA-S

49—* 51	RPLC	»	V 183, 4	Lyon 51 imit. gauloise
* 52	»	Varb. b	V. —	Lyon Av. IM CAE MAGNENTIVS (sic !) C.-imitation gauloise
53—55	RSLC	Var. a	V. 183, 4	Lyon
56	| A / TRP	Var. b	V. 408, 7	Trèves
57	| A / TRS	»	»	»
58, 59	| A / TRP ◡	»	V. 408, 8	»
60	| A / TRP ◡	»	V. 408, 8 var.	»
* 61, 62	A// | A / TRS ◡	»	»	Trèves Imit. gauloises, frappées de coins identiques.

* 63 Follis (Rome). Même avers (IMP) Rv. VICTORIA AVG-LIB ROMANOR A \| / R. F. P Empereur à dr. avec étendard, orné d'une aigle, et rameau, le pied sur un captif. C. 57. V. 251, 4.

64 Follis (Aquilée) DN MAGNEN-TIVS PF AVG/A Buste nu à dr. Rv. G LORIA RO-MANORVM Empereur à g. entre 2 captifs. C. 17. V. 73, 1.

Période III

Follis. Même Av. avec A. Rv. GLORIA ROMANORVM Empereur à cheval devant ennemi. C. 20.

65	B | (*) / AQP	V. 74, 5 var.	Aquilée
* 66	B | * / ➔ AQT [➔	V. 74, 5	»
67	| * / SAR	V. 92, 5 var.	Arles
* 68	L | * / SAR	»	»
69—71	RPLC	V. 183, 2	Lyon Coin du droit de 69 identique à celui des nos 74 à 76.
72	RSLC	»	Lyon
73	◡ RPLC	»	»
74—*76	RPLC.	V. 408, 5	Lyon de coins identiques.
77—80	RSLC.	»	Lyon 77 et 78 des mêmes coins du droit.

81—87	TRP⌣	V. 408, 5		Trèves
88—93	TRS⌣	»		»
94	TRP.	»	var.	»
* 95	TRS	V. 408, 4		Trèves imitation gauloise (?)

Période IV

* 96 Follis (Aquillée) Même avers. Rv. VICTORIAE DDNN AVG ET CAES, $\overline{\text{AQS}}$. Deux Victoires portant couronne, dans laquelle on lit : VOT/V/MVLT/X C. 68. V. 74, 5.

97 Id. (Lyon) avec VICT DDNN AVG ET CAES $\overline{\text{RSLC}}$ C. 41. V. 183, 9.

98, 99 Id. (Lyon) Avec VICTORIAE DD NN AVG ET CAE $\overline{\text{RPLC}}$ La couronne repose sur colonne. C. 70. V. 183, 5.

Décence (350-353)

100 * Follis (Trèves) DN DECENTIVS FORT CAES/A Buste nu à dr. Rv. Comme No 96 avec $\overline{\text{TRP}}$ C. 37. V. 409, 4.

101 Follis (Lyon) DNDECENTIVS NOB CAES Rv. Comme No 98 avec $\overline{\text{RSLC}}$ C. 43. V. 184, 2.

Supplément :

102 Constant. Follis comme No 9 avec R [E ? Imitation gauloise.

C. = H. Cohen, médailles impériales, 2e édition.
V. = O. Voetter, Katalog der Sammlung P. Gerin, 1921.

Les pièces munies d'un astérisque (*) sont reproduites fig.

Conservation : Très abîmés : 3, 6, 20, 50, 53, 55, 57, 65, 80, 102. — Un peu abîmés : 1, 2, 4, 7 à 11, 15, 22, 25 à 28, 30 à 33, 35, 36, 39, 41 à 48, 51, 52, 54, 59, 61 à 64, 66 à 68, 71, 76 à 79, 82 à 85, 90, 92, 94 à 98, 100. Fleur de coin : 5, 12 à 14, 16 à 19, 21, 23, 24, 29, 34, 37, 38, 40, 49, 56, 58, 60, 69, 70, 72 à 75, 81, 86 à 89, 91, 93, 99, 101.

Tableau des poids des folles

Grammes	Nombre des pièces
4,09 et moins	13
4,10 à 4,27	1
4,28 à 4,47	8
4,48 à 4,67	13
4,68 à 4,87	10
4,88 à 5,07	7
5,08 à 5,27	7
5,28 à 5,47	9
5,48 à 5,67	3
5,68 à 5,87	1
5,88 à 6,07	7
6,08 à 6,27	3
6,28 à 6,47	2
6,48 à 6,67	—
6,68 à 6,87	—
6,88 à 7,00	1

Conspectus

	Kizikos	Nicomedia	Tessalonica	Siscia	Roma	Aquileia	Mediolanum	Arelate	Lugdunum	Treviri	Imitations gauloises	Incertaines	Total
Gallienus	—	—	—	—	1	—	1	—	—	—	—	—	2
Claudius Gothicus	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	2
Maxentius	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1
Constantinus Magnus	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2
Constans	—	—	—	—	1	—	—	4	—	7	6	2	20
Constantius	1	—	—	1	2	1	—	4	1	3	6	—	19
Magnentius	—	—	—	—	1	4	—	3	21	21	4	—	54
Decentius	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	2
TOTAL	1	1	1	1	5	6	3	11	23	32	16	2	102

La série commence avec 4 antoniniens de *Gallien (253-268)* et de *Claude le Gothique* (268-270), si communs dans les trouvailles monétaires de notre pays. Il en circulait encore quatre-vingts ans plus tard, malgré le verdict de Dioclétien qui les avait retirées de la circulation. Quarante ans après, notre série commence par un beau follis, large monnaie en bronze de *Maxence* (306-312) le fameux adversaire païen de *Constantin le Grand.* De ce dernier, nous trouvons deux petits bronzes frappés vers l'an 320. Tout le reste du dépôt se compose de « *folles* » ou « *pecunia maiorina* » frappés depuis 345 par *Constant* et *Constance II,* les fils de Constantin, par l'usurpateur *Magnence* et son frère *Décence.* Dans ce bref résumé, je ne peux pas entrer dans les détails chronologiques de nos monnaies ; pour nous, il est important de savoir qu'aucune d'elles ne peut être dattée d'après 351 [1]).

Au point de vue numismatique, nos monnaies ne nous offrent pas d'aperçus nouveaux. Ce sont des pièces communes, qui circulèrent par millions dans tout l'Empire romain. Sur l'avers, elles portent le portrait sommaire de l'empereur, dont l'art est bien éloigné de celui de la grande époque du portrait romain. Ces têtes donnent une image idéale plutôt que réelle de l'empereur. Sur le revers des « *folles* » de Constant et Constance, nous trouvons la formule stéréotype : «FELicium TEMPorum REPARATIO», l'annonce propagandiste d'un avenir heureux. Nous voyons l'empereur, dans un vaisseau, emblème de l'Etat, dirigé par la Victoire ; il porte un étendard avec le monogramme du Christ (le labare) et un phénix, ou une petite Victoire sur un globe. Sur un autre revers, l'empereur se précipite sur un cavalier persan tombé de cheval. Chrétienne ou païenne, la propagande impériale des monnaies promettait des temps pacifiques et heureux ; la réalité, hélas, était bien différente de cette « fata morgana » propagandiste [2]).

Sur les monnaies des usurpateurs Magnence et Decence, les revers ont un caractère encore plus dynamique et guerrier :

L'empereur à cheval, s'élançant sur un ennemi ; légende : « GLORIA ROMANORVM ».

L'empereur avec une petite Victoire et le labare ; légende : « FELICITAS REIPVBLICAE ».

[1]) Voir L. Laffranchi, *Commento numismatico alla Storia dell'imperatore Magnenzio e del suo tempo.* Atti e memorie dell'Istitituto di Numismatica VI (1930), p. 134.

[2]) Sur la tendance et l'interprétation des types monétaires portant la légende FEL TEMP REPARATIO voir H. Mattingly, *Numismatic Chronicle,* 1933, p. 182.

L'empereur mettant le pied sur le genou d'un captif ; légende : « VICTORIA AVGusti LIBertas ROMANORum ».

Deux Victoires portant une couronne avec des vœux pour un long règne de l'empereur ; légende : « VICTORIAE DDominorum NNostrorum AVGusti ET CAESaris ».

Vers la moitié du IIIe siècle commença la décentralisation de l'administration de l'Empire romain. Ainsi, on frappa de l'argent, soit temporairement selon les besoins locaux, soit continuellement, dans la plupart des capitales des provinces. Sur nos monnaies, nous trouvons les signes monétaires des ateliers de Kyzikos et Nicomédie en Asie Mineure, de Thessalonique, de Siscia en Illyrie, de Rome, d'Aquilée, d'Arles, Lyon et Trèves. La statistique de notre trouvaille nous donne une idée exacte de l'affluence d'argent dans notre région. Les *ateliers gaulois* — comme il fallait s'y attendre — ont fourni plus des trois quarts du total des pièces :

Arles 11 ; Lyon 23 ; Trèves 32 ; plus les *imitations* frappées en Gaule par des faussaires ou des ateliers semi-officiels, d'un poids plus léger et reconnaissables à leur style barbare, aux légende corrompues. Nous en trouvons 16 dans le dépôt de Bassecourt. Les *ateliers orientaux* de Nicomédie, Kyzikos, Thessalonique et Siscia ne sont représentés chacun que par une pièce. Plus nombreuses sont les monnaies des *ateliers centraux :*

Rome 5 et Aquilée, plus proche de nous, 6.

La somme de 96 « *folles* », de 2 petits bronzes et de 4 antoniniens ne représente pas une grande fortune. Nous savons que 120 « folles » équivalaient à cette époque à un solidus d'or de 4,2 grammes. Le pouvoir d'achat restreint de l'argent était un des symptômes des crises économiques du Bas-Empire. Cette somme était donc une maigre réserve qui permettait à son propriétaire de se procurer des vivres pour une ou deux semaines seulement.

J'ai dit ci-dessus que nous devons la découverte de ces trésors monétaires du milieu du IVe siècle à une situation historique analogue aux premières invasions alémanes, vers 260. Tâchons de retracer brièvement les lignes essentielles de ce tableau.

L'usurpateur *Magnence* était venu au pouvoir en 350, à Autun, en faisant assassiner *Constant,* fils de Constantin [1]). Il réussit vite à réunir sous son commandement toute la partie occidentale de l'Empire Romain, y compris l'Italie et même une partie de l'Illyrie. Pour combattre cet adversaire, l'empereur Constance recourut à un moyen dangereux. Il invita des peuples germaniques à envahir

[1]) E. Stein, *Geschichte des Spätröm.* Reiches I. p. 215 sq., 221 sq. F. Stähelin, *Die Schweiz in röm.* Zeit, p. 283 sq.

la Gaule. En effet, nous voyons en 350 les Alemans et les Francs franchir les frontières, pénétrer en Gaule jusqu'à Sens, menacer Lyon et s'emparer de Cologne. Toute l'Helvétie fut alertée et il est fort probable que le nord de notre pays fut temporairement conquis par les Alemans. Les sources littéraires ne nous révèlent rien à ce sujet, mais les trouvailles archéologiques parlent un langage assez précis ; hors la série de trésors monétaires déjà énumérés, on a trouvé à Frick en Argovie, une villa romaine incendiée au cours de ces années. Surtout l'accumulation de trésors monétaires à proximité des routes militaires nous prouve l'intensité des mouvements de troupes. Après l'extermination de Magnence en 353, *Constance* lui-même fut contraint de se dresser contre les envahisseurs barbares. Les récits d'Ammien Marcellin (804-1591) nous relatent les expéditions de cet empereur sur la rive droite du Rhin, près d'Augst et celle de *Barbetio,* son *magister militum,* qui partit de la région de Bellinzone, traversa les Grisons et se dirigea contre les Alemans au nord du lac de Constance. Finalement, le César Julien, qui devint plus tard empereur, réussit en 357, par sa glorieuse victoire de Strasbourg, à rétablir les frontières de l'Empire. En effet, nous ne connaissons pas de dépôts monétaires romains en Suisse, postérieurs à cette date ; preuve que le calme régna dans notre région jusqu'à la rentrée définitive des Alemans.

Le trésor monétaire de Bassecourt est donc un précieux document qui relate un épisode critique de l'histoire de l'Helvétie romaine.